


P12 ★ culture

QUATRE NÉO-BRUNSWICKOIS À ENTR'ARTS



SUPERFÊTE DE SAINT-LOUIS

Participez aux festivités comprenant un carnaval, 100 ciologues, des ateliers de danse, une réception en plein air, un duel de desserts pour la coupe Saint-Louis, des démonstrations militaires et des feux d'artifice.

LOUISROCKS!

Avec Matt Anderson et J.P. Corneil

24 AOÛT • 19 H 30
BILLETS 30 \$


VIOLONS POUR LA FÊTE

Avec Natalie MacMaster, Donnell Leahy et la Cape Breton Fiddlers Association

25 AOÛT • 14 H
ENTRÉE GRATUITE À LA FORTERESSE AVEC UN VIOLON (QUE VOUS POUVEZ LOUER!)

SOYEZ DE LA FÊTE!
LOUISBOURG300.CA

LOUISBOURG 300



Ils seront quatre Néo-Brunswickois à participer au programme biennal en création artistique qui regroupe des talents de toutes les disciplines, au Banff Centre en Alberta, du 27 août au 2 septembre prochain. L'Étoile s'est entretenue avec deux des artistes choisis.

Anabel Cossette Civitella, L'Étoile

★ Joël Boudreau et Jean-Mari Pitre sont unanimes. Ils s'estiment heureux d'avoir été choisis parmi les 27 artistes qui vivront le séminaire artistique qui existe depuis 2007 dans les Rocheuses canadiennes.

La séance de perfectionnement d'une semaine est ouverte à des artistes canadiens de tous les horizons, qu'ils soient danseurs, sculpteurs, musiciens ou auteurs. Outre Pitre et Boudreau, Nicole Haché et Lou Poirier feront partie du lot.

Particulièrement enthousiaste à l'idée de se rendre à Banff pour le séminaire, Joël Boudreau s'attend surtout à réfléchir à sa démarche artistique.

«Normalement, un artiste va faire une exposition, après il va en parler, mais seulement durant le vernissage. Mais là, c'est comme si c'était l'inverse. On va discuter avec l'artiste [mentor] de

notre démarche, nos préoccupations, notre recherche en tant qu'artiste visuel, les concepts, etc. À partir de là, lui va nous accompagner pour aller plus loin», explique-t-il.

Même après une trentaine d'années en tant qu'artiste, c'est la première fois que Joël Boudreau participera à un exercice du genre, soit de consacrer toutes ses énergies sur la démarche artistique plutôt que sur l'objet créé.

«Si la démarche est solide, évidemment, l'exposition est solide. L'œuvre est solide, mais la démarche est la plus importante. On a souvent tendance à l'oublier dans la présentation des arts», signale l'artiste en précisant que le séminaire sera l'occasion de chercher de nouvelles avenues.

À 48 ans, Joël Boudreau considère qu'il était «rendu là dans sa vie».

Y CONCRÉTISER DES PROJETS

Si Joël Boudreau voit surtout la semaine de formation artistique comme un bon moment pour «prendre une nouvelle tangente» et «explorer de nouvelles avenues» grâce à une réflexion sur sa démarche, Jean-Mari Pitre voit plutôt le séminaire comme l'occasion idéale de terminer une œuvre sur laquelle il est déjà en train de plancher.

Pour l'auteur, c'est un recueil de poésie en prose accompagnée de photos prises de ses mains qui sont en gestation et qu'il espère terminer à Banff, inspiré par la multitude de talents de tous genres.

«Ce sera l'occasion de parler avec des gens qui, par ricochet, me racontent leur histoire. C'est inspirant pour finir des poèmes», indique l'auteur du recueil de poésie *Frère de feu*, sorti en

2009 aux éditions Perce-Neige.

Jean-Mari Pitre travaille en ce moment sur un texte basé sur la structure d'un canon en musique. Il y a donc des refrains, sous forme d'appel, qui attendent une réponse. Quatre appels, quatre réponses, chacun ayant sa photo principale qui illustre le récit.

«C'est une belle occasion et une belle motivation pour le terminer», estime Pitre en parlant de la semaine intensive de séminaire.

PAS D'ÉQUIVALENT AU NOUVEAU-BRUNSWICK.

L'initiative albertaine a bien du bon. Pourquoi ne pas avoir le même genre de formation au Nouveau-Brunswick?

Il existe déjà ce type de séminaire dans la province, mais surtout pour les arts visuels et en quantité très limitée, nuance Jean-Mari Pitre.

«Je n'ai jamais rien vu de tel ici, ajoute-t-il. [...] Quand il y a un festival de poésie, les auteurs du festival et ceux qui gravitent autour (comme au Festival de poésie de Caraquet) on sent qu'on est en rassemblement. Mais ça, c'est une fois par année.»

Des occasions de rassemblement, c'est un besoin qu'expriment tous les artistes, dans toutes les disciplines, insiste le poète.

«J'espère que c'est une idée qui va inciter d'autres provinces, comme au Nouveau-Brunswick. Parce que si on veut avoir des artistes sérieux, si on veut avoir des artistes qui font des choses fortes et intéressantes, il faut absolument que les artistes travaillent sur leur démarche», signale quant à lui Joël Boudreau.